



Pomme de terre

N°02
28/03/2017



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Pdt primeur île de Ré :
Thierry MASSIAS
CDA 17
thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Camille MALPEYRE
FREDON AQUITAINE
c.malpeyre@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Pomme de terre
N°X du J/M/2017 »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2017>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Pomme de terre primeur (contexte de l'île de Ré)

- **Situation générale** : poursuite du bon développement des cultures primeures, qui s'avèrent être relativement précoces. Les toutes premières parcelles sont débâchées.
- **Mildiou** : sous tunnels, présence de légers symptômes de mildiou, moins virulents qu'il y a 15 jours.
- **Phytotoxicité liée au désherbage** : quelques parcelles de plein champ présentent des symptômes allant du blanchiment/jaunissement à la déformation du feuillage.

Pomme de terre primeur (contexte de Ré)

• Situation générale

Du fait des sols qui se sont réchauffés relativement tôt pour la saison, les parcelles de pomme de terre primeur présentent globalement une bonne précocité de développement.

De plus, les conditions climatiques actuelles favorables (temps ensoleillé, relativement chaud la journée), malgré des températures fraîches le matin, vont continuer à accélérer le développement des tubercules.

Sous tunnels, les stades se situent à mi-grossissement des tubercules. Pour les doubles bâches, les stades oscillent entre le début tubérisation et le mi-grossissement des tubercules pour les stades les plus avancés. Les premières double bâches ont commencé à être retirées.

Pour les simples bâches, les stades varient entre l'émission des stolons et le début de la tubérisation. Pour les sols nus, certaines parcelles sont déjà levées.



(Crédit Photo : ACPEL)

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Sous tunnel, de légers symptômes de mildiou, caractérisés par de petites taches sur feuillage, ont été repérés. Ces symptômes semblent moins virulents que ceux observés il y a 15 jours. Ces foyers sont à relier à une mauvaise aération des abris (maintien d'une atmosphère très humide).

Rappels épidémiologiques : maladie la plus importante en cultures de pomme de terre, le mildiou peut engendrer des pertes sérieuses de rendement et de qualité. En effet, en conditions favorables (production de spores importantes et incubation rapide), la maladie peut évoluer très rapidement d'autant plus si la culture de pomme de terre est protégée par une bâche. D'abord en foyers isolés dans la parcelle, les symptômes de mildiou peuvent évoluer et se généraliser rapidement. Les symptômes sont observables sur feuilles, tiges et tubercules. Sur feuilles, la maladie se manifeste par des taches de couleur vert clair avec un aspect huileux. Ensuite, celles-ci deviennent brunes s'entourant d'une auréole vert pâle à la face supérieure des feuilles se desséchant en leur centre. Sur la face inférieure, apparaît un feutrage blanc, fructifications du champignon.



(Crédit Photo : ACPEL)

Période de risque : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25° C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2° C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30° C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Seuil indicatif de risque : les périodes à risque pour le mildiou sont définies par le modèle épidémiologique MILEOS®. Ce modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques : température et hygrométrie. Il faut que la parcelle ait atteint les 30% de plants levés pour prendre en compte le risque mildiou. Le risque mildiou de la pomme de terre doit être pris en compte en fonction du potentiel de sporulation. Celui-ci est apprécié en fonction des seuils présentés dans le tableau ci-après.

Potentiel de sporulation	Niveau de risque	Si les conditions sont favorables alors risque pour le type de variétés suivantes
0	Nul	Aucune
0 à 2	Faible	Aucune
2 à 3	Moyen	Sensibles
3 à 4	Fort	Sensibles et intermédiaires
4 à 5	Très fort	Sensibles, intermédiaires et résistantes

La modélisation permet notamment de déclencher le premier traitement en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes et du nombre de générations de la maladie. Le risque mildiou débute à la fin de l'incubation de la 3^{ème} génération pour les variétés sensibles, de la 4^{ème} génération pour les variétés intermédiaires et de la 5^{ème} génération pour les variétés résistantes. Sur ce point, sur Ré, ALCMARIA et CHARLOTTE sont deux variétés sensibles.

Évaluation du risque :

Le modèle indique que l'on est dans la troisième génération du mildiou.

Depuis le dernier bulletin, de nouveaux foyers sont observés sous tunnel, mais de moindre intensité.

Il convient d'être vigilant pour les tunnels et double bâches, surtout à proximité des parcelles où l'inoculum est présent. Le « micro-climat » sous les bâches est particulièrement favorable au mildiou et les attaques sont plus précoces.

• Phytotoxicités liées au désherbage

Dans certaines parcelles de plein champ, en cours de levée, des symptômes de phytotoxicité herbicide ont été observés.

Ils se caractérisent par des blanchiments et/ou des jaunissements et/ou des déformations du feuillage. Ces expressions peuvent être liées au stade de la culture / aux pluies / au positionnement du traitement.

Seuil indicatif de risque : ces manifestations sont généralement provisoires, mais peuvent conduire à retarder plus ou moins fortement les cultures concernées.



(Crédit Photo : Sandrina DEBOEVRE SCA UNIRE)

Évaluation du risque : pour ne pas perturber et retarder les cultures, il est important de bien positionner les interventions (respect du stade, conditions d'humidité...).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

Les premiers bulletins « pomme de terre primeur » sont rédigés sur la base d'observations réalisées dans le contexte de l'île de Ré. Les notations de parcelles fixes sont réalisées par le technicien de la CA17 et sont complétées par des retours de suivis techniques de la coopérative UNIRE. Ce bulletin sera progressivement enrichi avec les notations des autres bassins de production : observations réalisées par les techniciens CDA19, CDA23, CDA87 + FREDON Limousin + Comité Centre et Sud + Midi Agro Consultant, Ortolan, CA47 + FREDON Aquitaine.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".